

EDITION SPECIALE

REPORTAGE EXCLUSIF PAR NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EVELYNE, TEMOIN DU BRAQUAGE

LA MONTAGNE

Braquage au musée Jacques Chirac : une visite touristique tourne au cauchemar

Un week-end tranquille qui bascule

Après le « rallye des six cylindres », quatre couples décident de profiter d'une dernière étape culturelle avant de rejoindre l'Aubrac. Objectif : visiter le musée dédié à J. Chirac, à Sarran.

« J'ai insisté car je voulais être sur place à 10 heures », se souvient Françoise, l'organisatrice de la visite. À 10 h 15, tout le monde est arrivé. Seule une personne du groupe reste dehors, les chiens n'étant pas admis dans le bâtiment.

Quelques instants plus tard, elle remarque trois individus vêtus de survêtements, masqués et cagoulés, qui entrent dans le musée. « Ils tenaient des objets recouverts de tissu. J'ai cru à une animation touristique ou un jeu de rôle », raconte-t-elle. Mais en observant par la fenêtre pour regarder à l'intérieur du musée, elle voit ses amis allongés au sol, mains sur la tête. Elle croit à une mise en scène, d'autant que si ses amis font grise mine, ils ne semblent pas être dans une grande panique. Elle s'apprête à partir quand les 3 hommes cagoulés ressortent du musée et s'engouffrent dans une voiture qui démarre en trombe.

“On a cru à une mauvaise blague”

À l'intérieur, la scène est d'une tension extrême. Les braqueurs, accompagnés des agents d'accueil, ordonnent à tout le monde de se coucher.

« J'ai cru ma dernière heure arrivée », confie Sandrine, encore sous le choc. Françoise, dans une autre salle, perçoit vite le danger : « J'ai dit à Patrick que ça sentait mauvais. » Philippe, lui, envisage de foncer sur l'agresseur avant de se raviser : « J'aurais mis tout le monde en danger. »

Les visiteurs sont rassemblés dans la première salle pendant que deux autres braqueurs tentent de briser les vitrines. « Ils n'étaient pas hystériques, mais le simple fait qu'ils soient armés suffisait », témoigne Jean-François. Jean, lui, est resté calme, il s'agissait, dit-il, de sa huitième agression.

A l'extérieur, l'incrédulité

Dehors, leur amie attend patiemment, convaincue d'assister à un jeu de rôle grandeur nature. Elle photographie les scènes à travers les fenêtres et remarque un téléphone posé sur l'herbe. (On saura plus tard qu'il a été perdu par les braqueurs). Ce n'est qu'à l'arrivée des sirènes et d'un hélicoptère qu'elle réalise la gravité de la situation.

« Quand Patrick m'a appelé pour me dire qu'ils étaient pris en otage, j'ai d'abord cru à une blague », explique-t-elle. Les forces de l'ordre établissent alors un périmètre de sécurité autour du musée, mais les agresseurs avaient déjà pris la fuite.

Une cavale éclair

Le braquage aura duré à peine un quart d'heure. Les quatre hommes s'enfuient à bord d'une Audi A4 grise. Leur butin est dérisoire : environ 80 euros et une montre de collection.



Musée du Président Jacques Chirac, Sarran (Corrèze)

Dimanche 12 octobre, vers 10h15, Un groupe d'amis en visite en Corrèze s'est retrouvé, malgré lui, au cœur d'un braquage armé au musée. Récit d'une matinée qui a failli virer au drame.

.....

Mais la cavale ne dure pas longtemps : deux suspects, âgés de 19 et 20 ans, sont arrêtés à la gare d'Issoudun après avoir incendié leur véhicule. Les deux autres, âgés de 18 et 19 ans, sont interpellés dans la journée dans les bois et une ferme des environs.

Selon les enquêteurs, les quatre jeunes sont originaires de Mantes-la-Jolie et déjà connus pour des faits de vol.

Une journée inoubliable

Les visiteurs, eux, sont emmenés pour témoigner avant de pouvoir reprendre la route. « On devait visiter un musée, on a fini au commissariat », plaisante Philippe, avec humour.

Le groupe rejoindra finalement l'Aubrac vers 21 heures, épuisé mais sain et sauf.

« On voulait voir les souvenirs de Chirac, et on a fini par vivre un fait divers », résume Françoise. Une expérience que personne n'oubliera.

Le communiqué des autorités :

« Quatre individus armés ont pénétré dans le musée du Président Jacques Chirac à Sarran. Leur tentative de vol a échoué grâce à la réaction rapide des forces de l'ordre. Les suspects ont été interpellés le jour même. Aucun blessé n'est à déplorer », précise la gendarmerie de Corrèze.

